

[Text]

Many times they are semi-retired people or farmers or that kind of thing. They do taxes seasonally and they have some other kind of sideline or business in the other part of the season. There is a mix, in other words.

My company, for example, which is *Bentax and Beneficial* is primarily a tax discounting company. We have free-standing offices with lease commitments for year-round and we do have no other source of revenue in that off-season. So the expenses and the overhead are very significant and very substantial.

• 1120

There have been violations under the TRD Act—not a significant number, but here is one in Calgary, “Tax Discounter Jailed for Fraudulent Forms”; here is another from Winnipeg with somebody providing advances on tax refunds illegally; here is a second one from Calgary; here is another from Dawson Creek, British Columbia, that has been convicted of violations of the TRDA; here is another from Alberta.

I have spoken to the provinces and the people in charge of tax discounting under their own provincial legislation, and it seems that in the western provinces, where tax discounting first became so prevalent away back pre-1978, they are the ones who recognized best that if there is not a legitimate facility then these people will go underground and into the back lanes, and I think some of those Ministers of Consumer Affairs have made that point to Mr. Côté because that is a genuine concern they have and we will be right back to where we were before.

When the NAC representative was here she alluded to some fact that most of these single welfare mothers would not know where to go and find an illegal discounter or a loan shark. They do not have to look for a loan shark. They can go to their corner grocery store, or the husband can go to the local pool hall or beer parlour—which they had done previously not only for income tax refunds but also to get cash advances on all other kinds of social benefit payments: old age pensions . . . Some of these cheques that are postdated these people will take to their local neighbour, small business, whatever, and, as a favour to these people, that person in whatever business will simply give them a cash advance, but there is usually a fee related, a discount arrangement.

That is where discounting started, even prior to income tax discounting: it started on family allowance; it started on unemployment insurance; and it started on all other kinds of social benefit payments where people could locally go and get their cheque cashed which was postdated and get an advance, but they would only get \$80 for \$100.

The Chairman: Thank you, Mr. Caporale.

I think that was more than you bargained for when you asked the question, Ms Copps.

I would like to go to the other side for a slightly different point of view, possibly.

Mr. Turner, followed by Mr. Orlikow.

[Translation]

sont fermés pendant une bonne partie de la saison morte. Dans bien des cas, il s'agit de gens semi-retraités ou d'agriculteurs qui font des déclarations d'impôt en saison, et qui ont d'autres occupations ou entreprises pendant le reste de l'année. C'est donc dire que les situations varient.

Ma compagnie, par exemple, la *Bentax and Beneficial*, est principalement une compagnie d'escompte de remboursement d'impôt. Nous avons des bureaux loués à bail à long terme d'année, et nous n'avons aucune autre source de revenu durant la saison morte. Les dépenses et les frais généraux sont donc très substantiels.

Il y a eu des infractions à la Loi sur la cession du droit au remboursement en matière d'impôt—pas en grand nombre, mais il y a eu le cas d'un escompteur de Calgary qui a été condamné à l'emprisonnement pour avoir utilisé de faux formulaires; celui d'un autre de Winnipeg qui offrait des avances illicitement sur des remboursements d'impôt; un deuxième contrevenant de Calgary; un autre de Dawson Creek en Colombie-Britannique et un autre d'Alberta.

J'ai parlé aux fonctionnaires provinciaux et aux responsables de l'escompte en matière d'impôt au niveau provincial, et il semblerait que c'est dans les provinces de l'ouest où les services d'escompte ont d'abord proliféré avant 1978, que l'on craint qu'en l'absence de services légitimement reconnus, il y aura des services clandestins, et je pense que certains ministres de la Consommation, véritablement inquiets de voir réapparaître la situation d'auparavant, ont signalé ce problème à M. Côté.

La représentante du CCA a fait valoir que la plupart des mères célibataires prestataires d'assistance sociale ne sauraient pas où aller pour trouver un escompteur illicite ou un usurier. Pas besoin de chercher. Elles peuvent simplement aller à l'épicerie du coin, ou l'époux peut aller à la salle de billards ou à la taverne locale comme il le faisait auparavant, non seulement pour obtenir une avance sur le remboursement d'impôt, mais aussi sur toute sorte d'autres paiements d'assistance sociale: les pensions de vieillesse . . . ces gens-là, avec leur chèque postdaté en main, vont voir leurs voisins, des petits commerçants locaux ou d'autres qui, pour leur faire une faveur, leur donnent une avance, mais en exigeant habituellement un droit, une sorte d'escompte.

C'est là que l'escompte a commencé, avant même l'escompte en matière d'impôt: les chèques d'allocations familiales, d'assurance-chômage et tous les autres types de paiements d'assistance sociale—les gens pouvaient aller encaisser leur chèque postdaté, mais n'obtenaient que 80\$ sur 100\$.

Le président: Merci, monsieur Caporale.

Vous ne vous attendiez sûrement pas à une réponse aussi élaborée, madame Copps.

Nous allons maintenant passer de l'autre côté pour un point de vue légèrement différent, peut-être.

M. Turner, suivi de M. Orlikow.